



Photo Atelier Démoulin © Abbaye d'Auberive



© Patrice Bouvier



Photo Atelier Démoulin © Abbaye d'Auberive

ART BRUT

La fête des fous

AVANT, ON L'APPELAIT PUDIQUEMENT L'ART DES FOUS. PARCE QU'IL EST EXEMPT DE TOUTE IMPOSTURE. L'ART BRUT EST EN TRAIN DE CONQUÉRIR LES CIMAISES. ART BRUT, ART SINGULIER OU ART OUTSIDER, DÉCOUVREZ LES BONNES PISTES...

La fantastique Collection de Lausanne a ouvert la marche. Le LAM de Lille-Métropole a transformé l'essai. Et voici que Montpellier lui consacre un musée permanent rassemblant quelque 2 300 œuvres collectées dans toute l'Europe. Parce qu'il est - par définition - exempt de toute tricherie et de toute imposture dans un monde de l'art qui bidonne (trop souvent), l'Art Brut se porte bien. Et même mieux que cela. Art des fous et des enfermés (dans leur tête ou en prison) c'est à Dubuffet que l'on doit la définition et la mise en avant de l'Art Brut dans les années 50. Seul un artiste profondément marqué par le surréalisme pouvait détecter l'extraordinaire charge émotionnelle émanant de gribouillages d'autodidactes n'ayant aucune formation picturale et « dont la démarche ne relève pas du savoir, mais exclusivement du sensible, de l'imaginaire et de l'intuitif » souligne Martine Lusardy, direc-

trice de la Halle Saint-Pierre, à Paris. L'Art Brut n'a pas d'âge non plus. Il est « co-éternel à l'art » complète Christian Berst, spécialiste reconnu de l'Art Brut et qui, dans sa galerie parisienne, vient d'organiser une expo-blind test mélangeant allégrement époques et provenances. Et on le découvre souvent par hasard. « C'est notre regard qui transforme en art une mythologie individuelle dans laquelle un être humain représente le monde qui lui convient, ou a trouvé un support pour répondre à ses propres questions métaphysiques. » Pourtant, on reconnaît tout de suite l'Art Brut pour ce qu'il est. Hors codes, hors normes, hors courants de peinture, les œuvres sont forcément touchantes. « On y trouve quelque chose de libéré, comme dans les dessins d'enfant » précise la collectionneuse Agnès P., passionnée des fusils en bois peint d'André Robillard et des œuvres du japonais

Takashi Shuji visibles à Lausanne ; « ce ne sont pas des gens qui se torturent la tête sur l'esthétique. » Et c'est peut-être bien pour cette raison que l'Art Brut a peine à sortir du cercle restreint des initiés. « L'ignorance du monde de l'art a entraîné la création d'un marché parallèle, où des pièces maîtresses pouvaient s'acheter pour rien » analyse Christian Berst. Pourtant peintures, sculptures, petites installations... tout est pièce unique : pas de bronzes, ni de tirages, rarement des métaux. Un Jimmy Lee Sudduth, autodidacte et musicien, fabriquait ses propres pigments mélangés à de la boue ; un Bill Taylor, ancien esclave ayant vécu dans la rue, ne peignait que des chats ; un Carlo Zinelli, interné, créait dans un atelier d'Art therapy ; un Melvin Way et ses petits formats saturés d'équations, de calculs, cherche à localiser les portes spatio-temporelles... « Ces objets sont une espèce

Pas encore des prix de folie

CERTAINS AUTEURS DE CES MERVEILLES NE CONNAÎTRONT JAMAIS LA VALEUR MARCHANDE DE LEURS ŒUVRES... CONÇUES À DES FINS PERSONNELLES. LES PRIX DE LA DÉRAISON EN QUELQUE SORTE !

◀ **À gauche : Yolande Fievre.** *Petit peuple pour des pierres*, 1966, pierre et argile, 65 x 20 x 10 cm • **Au milieu : José Francisco Abello Vives.** *Japonesa*, peinture sur carton • **À droite : Guy Harloff.** *Sans titre*, technique mixte sur papier, 52 x 36 cm.

de miracle », considère Martine Lusardy - miracle par lequel les créateurs regagnent une dimension humaine et en tirent une valorisation.

L'ENTRE-MONDE DE L'INCONNU ET DE L'ÉTRANGE

Mais si on dépasse l'aspect éthique pour envisager les prix, tous les excès de l'art contemporain réapparaissent - les « tripes » en plus. Ce n'est sans doute pas un hasard si les plus grands collectionneurs, de Daniel Cordier à Jean-Claude Volot, en ont fait l'une des bases de leurs trésors personnels. Le fondateur du centre d'art de l'Abbaye d'Auberive ne s'arrête d'ailleurs pas là, ajoutant l'Art Singulier à ses acquisitions. Après avoir écumé les squats parisiens à la recherche de ces artistes insoupçonnés, il a adjoint ces œuvres qui vont « plutôt utiliser des moyens d'expression pas forcément nobles à la base : le bois mais aussi les grains de café, les tesselles de verre, les morceaux d'ardoises, ou la toile de jute pour Bettencourt ; Dereux (ancien professeur) a développé un procédé de séchage d'épluchures, de récolte de fruits et de graines, de noyaux, qui seront ses matériaux de création. »

Mais on dépasse déjà les définitions d'origine. Pour Christian Berst, « l'Art Singulier, c'est la « Neuve Invention » de Dubuffet. Il a une proximité formelle avec l'Art Brut : figuration, bricolage, et cette chose qui permet au premier coup d'œil de déceler que ce n'est pas de l'art contemporain, mais des œuvres différentes du canon de l'époque. »

Même combat avec l'Art Outsider, déclinaison américaine sur les bases de l'Art Brut, et qui lorgne vers l'Art Populaire. L'important étant d'éviter la position dogmatique. « On ne peut plus réfléchir à l'Art Brut comme il y a 50 ans, » s'amuse le galeriste. « Et c'est beaucoup plus difficile d'avancer si on essaye de l'enfermer dans un ghetto ou d'enrôler les artistes dans une lutte contre les élites incultes ! »

Toujours remettre l'humain au centre du jeu ! Les vrais amateurs ont d'ailleurs bien compris qu'ils ont là une garantie que l'œuvre n'est pas « fabriquée », mais authentique, sincère, chargée - parce qu'elle n'est pas, à la base, destinée à être vendue.

Un peu comme une double assurance que ce que l'on achète est plus qu'une œuvre, que c'est un morceau de vie.

Isabelle Martin-Anderson



28 000 €

Fengyi Guo
Sans titre

1990 - encre sur papier artisanal, 142 x 52,5 cm

Carlo Zinelli
Sans titre

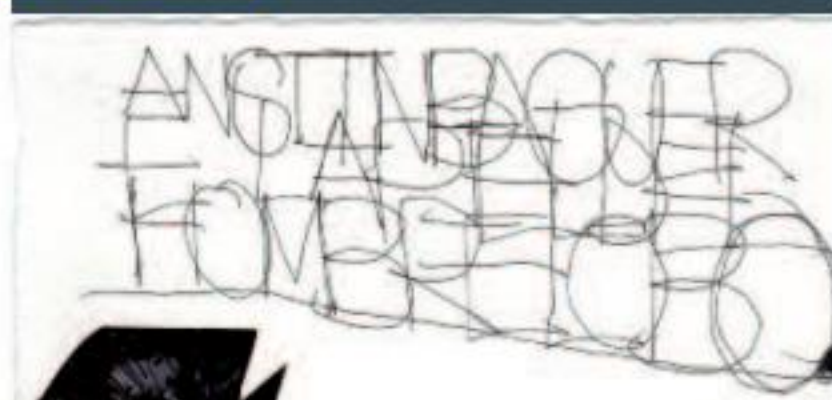
1967 - recto verso, gouache et graphite sur papier 70 x 50 cm

20 000 €



Pour les quatre tableaux
© christian berst art brut

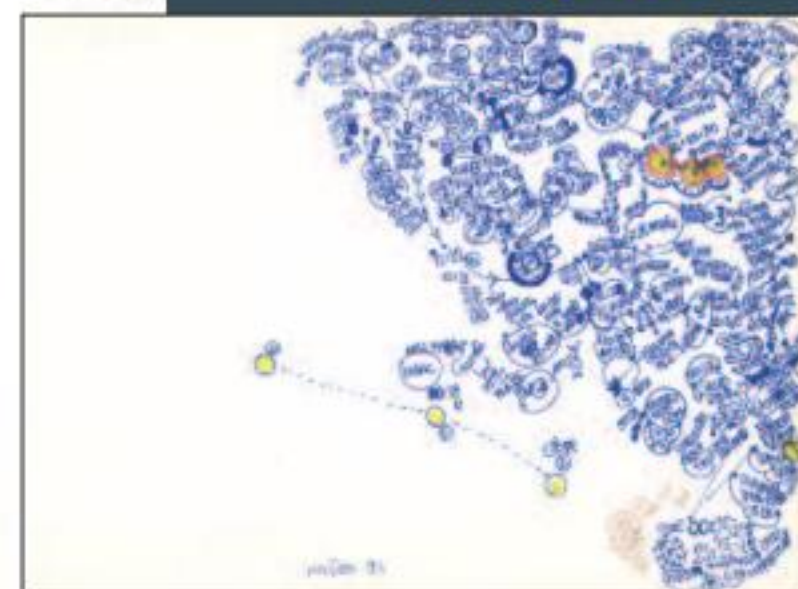
2 000 €



José Manuel Egea
Sans titre

2013 - stylo à bille, stylo à encre et collage sur papier, 35 x 29 cm

1 900 €



Zdenek Košek
Sans titre

1991 - stylo à bille, encre et feutre sur papier, 14 x 19 cm